

N°1335

du 15  
MAI 2020



# L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

TELECOMMUNICATION

P.3

Effort dans le secteur numérique

**Coût moyen d'un gigaoctet  
de data mobile : le Togo passe  
au 33<sup>ème</sup> rang africain**

PANIER DE LA MENAGERE

P.6

Sur les principaux marchés de Lomé

**Hausse de 0,6 point des prix en avril,  
tirés par Citrons et Plantains**

FILETS SOCIAUX DE BASE

P.3

Transferts monétaires

**178,155 millions FCFA distribués à  
7.993 ménages dans la région Centrale**

## P.3 Par rapport au Plan national de développement AU BOUT DE 5 ANS DE MISE EN ŒUVRE



Stanislas Baba, Ministre Conseiller pour la Mer

***La Stratégie  
nationale  
pour la mer  
et le littoral  
du Togo à  
réactualiser***

### P.4 Coronavirus au Togo

- Une propagation qui témoigne d'un relâchement
- Les premiers résultats à base de plantes par l'Université de Lomé
- Les «Bons Social Covid-19» du Togo ont fait le plein
- Le geste de soutien de l'Europe, de la France et de l'Allemagne... à la riposte togolaise : 29,6 milliards FCFA
- Air France de retour en Afrique dès le 3 juin, et vers Lomé le 16 juin

## Télévision

## Sofia Coppola adapte Edith Wharton



La réalisatrice va adapter le roman Les beaux mariages d'Edith Wharton. Il s'agit de la première réalisation de Sofia Coppola pour la télévision.

Sofia Coppola s'apprête à adapter le roman d'Edith Wharton, Les beaux mariages en une mini-série pour Apple TV. The Custom of the Country, son titre littéraire original, sera la première série télévisuelle de la réalisatrice de Virgin Suicides. Aucune information sur le casting ou sur la date de sortie n'a encore filtré.

Les beaux mariages retrace l'histoire d'Undine Spragg qui par son union avec Ralph Marvell entre dans l'aristocratie new-yorkaise. Mais sa soif de respectabilité et de plaisirs la pousse à divorcer et à chercher un nouveau mari. Le banquier P. Van Degen lui résiste, le marquis de Chelless lui permettrait de faire son entrée

dans le petit monde du faubourg Saint-Germain, mais elle finit par retrouver un ancien amour qui lui apporte le bonheur.

Ce roman de 1913 avait été publié pour la première fois en 1964 chez Robert Laffont. La dernière réédition est parue aux Belles lettres en 2018.

Bien que le développement de la série soit le premier projet télévisuel de Sofia Coppola, il confirme sa collaboration avec la plate-forme de streaming d'Apple, qui s'apprête à sortir On the Rocks, son dernier film avec Bill Murray et Rashida Jones. On the Rocks suit une jeune mère qui renoue avec son père, playboy plus grand que nature, dans une aventure à travers New York. Le film devait être présenté au Festival de Cannes mais pourrait être sélectionné à celui de Venise.

## Va paraître

## Le nouveau roman d'Elena Ferrante en juin

La vie mensongère des adultes, le nouveau roman d'Elena Ferrante, paraîtra en français le 9 juin chez Gallimard, avant la traduction anglaise, reportée en septembre.

Les éditions Gallimard ont confirmé, mercredi 13 mai, la date de sortie du prochain roman d'Elena Ferrante (La vie mensongère des

Gallimard proposera donc la première traduction à paraître après l'édition originale, sortie en Italie le 7 novembre dernier (La vita bugiarda degli adulti), et très bien accueillie dans son pays d'origine. Une traduction que l'on doit à Elsa Damien, qui avait déjà traduit les quatre volumes de la saga L'amie prodigieuse.

La vie mensongère des adultes



adultes) ; ce sera bien le 9 juin, comme prévu. L'éditeur compte beaucoup sur ce livre, très attendu aussi par les libraires.

En Italie, les éditions e/o, annoncent de leur côté que la traduction anglaise de ce roman d'Elena Ferrante, initialement prévue en juin, est reportée - la crise sanitaire mondiale étant passée par là - au 1er septembre. Une sortie mondiale différée donc, car 25 autres éditeurs de plusieurs pays publieront le livre en même temps, après la France.

raconte le passage de l'enfance à l'adolescence d'une jeune narratrice prénommée Giovanna, à Naples, dans les années 1990. On y retrouve, selon son éditrice Julia Nannicelli, "tous les ingrédients" qui ont fait le succès mondial de L'amie prodigieuse. Netflix a déjà annoncé que ce nouveau roman allait être adapté en série télévisée.

La vie mensongère des adultes est le neuvième roman d'Elena Ferrante, dont on ignore tout ou presque, malgré sa renommée mondiale.

## Covid-19/Afrique

## 100 intellectuels Africains s'adressent aux dirigeants politiques

Dans une tribune rendue publique fin avril 2020, 100 intellectuels Africains écrivent aux dirigeants étatiques pour attirer leur attention sur l'Afrique après le nouveau coronavirus et la nécessité d'inventer un autre futur pour les populations. Les dirigeants sont appelés à gouverner enfin avec compassion et à voir cette crise comme une opportunité pour un changement radical de direction.

"Les risques qui planent sur le continent africain relatifs à la propagation du Covid-19, nous interpellent individuellement et collectivement. L'heure est grave. Elle ne consiste pas à juguler une énième crise humanitaire "africaine?" mais à contenir les effets d'un virus qui vient bousculer l'ordre du monde et interroger les fondements de notre vivre ensemble", écrivent les intellectuels parmi lesquels des écrivains et des artistes.

"La pandémie du coronavirus met à nu ce que les classes moyennes et aisées vivant dans les grandes mégapoles du continent ont feint de ne pas voir. Depuis près de dix ans, en effet, certains médias, intellectuels, hommes politiques et institutions financières internationales s'accrochent à l'image d'une Afrique en mouvement, d'une Afrique nouvelle frontière de l'expansion capitaliste.

Une Afrique sur la voie de l'émergence économique; une Afrique dont les taux de croissance positifs feraient pâlir d'envie plus d'un pays du Nord. Une telle représentation que l'on finissait par croire réelle à force d'en rêver se déchire désormais devant une crise multiforme qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

Dans le même temps, l'ordre global multilatéral que l'on se figurait encadré par un minimum de traités se délite sous nos yeux, faisant place à une lutte géopolitique féroce. Ce nouveau contexte de guerre d'influence économique "du tous contre tous" laisse dans l'ombre les pays du Sud, en leur rappelant s'il le fallait le rôle qui leur échoit : celui de spectateurs dociles d'un ordre du monde qui se construit par-devers eux", indique le message

Dans une interview sur RFI, le Prix Nobel Wole Soyinka revient sur cette



tribune : " Pour moi, c'est le moment de rappeler nos dirigeants à l'ordre, pour leur dire " faisons en sorte que tout cela ne soit pas encore un gâchis, tirons quelque chose de positif de ce désordre universel ". Dans cette lettre qu'on m'a envoyée, j'ai immédiatement reconnu les mêmes inquiétudes dans le contexte de cette épidémie universelle, qui pose un défi très spécifique au continent africain, comme on le voit aujourd'hui ", a dit le Nobel Wole Soyinka.

Quand on lui pose la question de savoir si cette épidémie est révélatrice de certaines erreurs de développement du passé, il répond de façon sèche : " Tenez, regardez mon Nigeria, regardez ce que mon pays gagne avec le pétrole. Et regardez nos infrastructures : demandez-vous combien d'hôpitaux nous avons, combien d'infrastructures. Combien d'installations nous pourrions faire réquisitionner par l'État et convertir en centres de quarantaine... En termes d'infrastructures, nous sommes l'un des États les plus pauvres de la planète. Pourquoi en sommes-nous là. C'est sur cela que porte notre lettre ouverte. Nous disons : au moins à partir d'aujourd'hui, maintenant que les conséquences de cette terrible négligence sont flagrantes, qu'allez-vous enfin faire de ça. Voulez-vous saisir cette opportunité pour réfléchir à notre pleine et entière existence en tant que peuple, et à votre existence à vous en particulier, en tant que dirigeant sur le continent africain... un continent qui porte une histoire d'esclavage, de colonisation, de néo-colonisation, d'exploitation sans fin ? Et si cet événement était le moment de vous poser, pour enfin réfléchir, et vous demander si vous n'avez pas trahi votre propre peuple, trahi votre propre humanité ", s'interroge-t-il.

Puissent les intellectuels être entendus.

## Parution

## "Lord Help Me": la fille de la star Jennifer Lopez signe son premier livre

Âgée de seulement 12 ans, Emme Muñoz, fille de la célèbre chanteuse américaine peut désormais se targuer de devenir une véritable auteure. Son ouvrage, intitulé Lord Help Me et illustré par Brena Gigueroa devrait voir le jour à l'automne prochain.

Jennifer Lopez a annoncé sur les réseaux sociaux que sa fille Emme publiera son premier ouvrage. Intitulé Lord Help Me, il s'agira d'un livre jeunesse sur la foi. Le titre mettra notamment en vedette les prières quotidiennes de la jeune adolescente.

Penguin Random House, qui

publie l'ouvrage, explique qu'il est "destiné à offrir aux familles un moyen d'embrasser la paix et le pouvoir d'entretenir la foi au quotidien". En outre, Lord Help Me encouragera les jeunes lecteurs à pratiquer la pleine conscience par la prière.

Et à demander de l'aide à Dieu pendant des moments ordinaires comme se réveiller pour aller à l'école, s'entendre avec son frère ou sa sœur, ou encore sauver la planète.

L'ouvrage sera simultanément publié en anglais et en espagnol le 29 septembre prochain.

## AZIMUTS INFOS

## Edge Chromium : Microsoft dévoile plein de nouveautés

Les développeurs d'Edge Chromium ont ajouté des nouveautés séduisantes à la nouvelle mouture du navigateur de Microsoft. Parmi elles, on trouve l'affichage du système d'onglets de façon verticale et la prévisualisation des pages de favoris.

En marge de la présentation de sa nouvelle suite bureautique qui portera désormais le nom de Microsoft 365 au lieu d'Office 365, Microsoft a également annoncé les nouveautés qui vont être agrégées au navigateur Edge Chromium. L'innovation la plus visuelle, repose sur les fameux onglets que l'on retrouve sur tous les navigateurs. Avec Edge, les onglets peuvent s'afficher sur l'un des flancs pour faciliter le basculement de l'un à l'autre. Autre nouveauté visuelle, avec l'option Collections. Il s'agit d'un gestionnaire de favoris amélioré qui peut afficher des miniatures des liens mémorisés par l'utilisateur afin de retrouver facilement une page.

Microsoft a aussi ajouté une fonction appelée Smart Copy. Elle permet de sélectionner les éléments d'une page pour les copier-coller dans un autre document en conservant la mise en forme.

## De la 4K et du Dolby au programme

Même si, à l'heure du confinement, les débits de Netflix et des autres services de diffusion de vidéos en ligne sont bridés, Edge Chromium aura aussi la capacité d'afficher les contenus en 4K avec un son Dolby Audio, notamment pour la vedette des services de SVOD avec laquelle Microsoft est partenaire. Côté sécurité, Edge Chromium va vérifier si les mots de passe employés font partie d'identifiants ayant déjà été recensés comme volés dans les bases de données qui circulent sur le Web. La navigation en mode privée est également renforcée.

Pour le moment, les nouveautés d'Edge Chromium sont déjà disponibles dans une version de test disponible sur le site dédié au navigateur. Elles viendront s'ajouter dans la version définitive qui viendra remplacer le navigateur actuel dès que l'équipe considérera qu'Edge Chromium sera stable.

## L'activité cérébrale retranscrite en mots grâce à cette IA

Une équipe de chercheurs américains a utilisé un réseau d'électrodes et une intelligence artificielle pour transcrire des signaux cérébraux en texte. Cette étude pourrait aboutir un jour à une prothèse vocale reliée directement au cerveau.

Des chercheurs de l'université de Californie, à San Francisco, viennent de créer une intelligence artificielle capable de transcrire l'activité cérébrale. L'étude, publiée dans Nature Neuroscience, utilise un réseau de 250 électrodes implantées dans le cortex périsylvien de patients sous surveillance pour des crises épileptiques. Les chercheurs ont ensuite mesuré l'activité cérébrale lorsque les participants ont lu des phrases à haute voix.

Pour entraîner l'IA, les quatre patients sélectionnés ont dû répéter plusieurs fois des séries de 30 ou 50 phrases, contenant entre 125 et 250 mots différents. Les chercheurs ont utilisé un réseau de neurones récurrents pour encoder l'activité neuronale associée à chaque phrase sous forme de représentation abstraite. Le réseau décode ensuite cette représentation, mot à mot, pour créer une phrase.

## Un taux d'erreurs de seulement 3%

L'entraînement n'a pas dépassé 40 minutes par participant. Un total de 15 répétitions permet d'atteindre un taux d'erreurs en dessous de 25 %. Pour la moitié d'entre eux, le taux d'erreurs est passé sous la barre des 8%, soit une performance équivalente aux transcrivants professionnels humains, et même 3% pour l'un des patients. Ces résultats sont toutefois à nuancer, l'étude utilisant un nombre de mots et de phrases limité.

Cette avancée ne constitue pas une forme de télépathie qui peut sonder les pensées les plus intimes. Outre la procédure invasive qui consiste à implanter des électrodes dans le cerveau, l'IA décode uniquement la parole imaginée. Cette activité cérébrale est très différente du dialogue intérieur. Cette recherche est avant tout destinée aux patients ayant perdu l'usage de la parole. " Nous n'y sommes pas encore, mais nous pensons qu'il pourrait constituer la base d'une prothèse vocale ", a indiqué Joseph Makin, l'un des auteurs de l'étude.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wulti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression  
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication  
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction  
Jean AFOLABI

Rédaction  
Sylvestre D.  
Hervé AGBODAN  
Maurille AFERI  
Pater LATE  
Kossiwa TCHAMDJA  
Koffi SOUZA  
Alan LAWSON  
Abel DJOBO  
Tony FEDA

Service photographie  
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature  
LAWSON Laté

Graphisme  
Guillaume BOGLA

Par rapport au Plan national de développement

## AU BOUT DE 5 ANS DE MISE EN ŒUVRE

# La Stratégie nationale pour la mer et le littoral du Togo à réactualiser

Jean AFOLABI

Adoptée en 2015 pour la période de 2016-2020, la Stratégie nationale pour la mer et le littoral (SNPML) fait partie intégrante des dispositions prises par l'Etat togolais dans sa politique de mise en œuvre de l'ODD14 : «**Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et ressources marines aux fins du développement durable**». La mise en œuvre de cette stratégie appelle à rester attentif aux dynamiques des politiques publiques du pays et de s'y adapter, souligne-t-on à l'Organisme national chargé de l'Action de l'Etat en mer (ONAEM). Qui précise, par rapport à l'engagement du Togo sur de grands chantiers, notamment le Plan national de développement (PND 2018-2022), que la SNPML est appelé à être révisée afin de tenir compte des objectifs de ce plan, notamment l'Axe stratégique 1 qui est de : «**Mettre en place un hub logistique d'excellence et un centre d'affaire de premier ordre dans la sous-région**».

Après le diagnostic stratégique de la Stratégie nationale pour la mer et le littoral et la définition des Nouvelles perspectives en lien avec le Plan National de Développement 2018-2022, le résultat escompté est l'élaboration des termes de référence pour le recrutement d'un consultant chargé d'élaborer la politique et la nouvelle stratégie maritime du Togo. Dans cette optique, le Haut Conseil pour la Mer (HCM) a organisé, fin décembre 2019, un atelier de trois jours à Lomé pour rédiger des termes de référence qui tiennent compte de l'environnement de l'action de l'Etat en mer.

En vue de mettre en œuvre les recommandations de la réunion du Haut Conseil pour la Mer (HCM), l'ONAEM – une institution créée par décret n°2014-113/PR du 30 avril 2014, pour coordonner les activités des administrations impliquées dans l'action de l'Etat en mer – entend réaliser une étude sur l'actualisation de la Stratégie nationale pour la mer et le littoral du Togo au cours du second trimestre 2020. **La durée prévisionnelle d'exécution de l'étude est de 3 mois.**

L'objectif de la mission à assigner au bureau d'études ou au cabinet est d'actualiser la Stratégie nationale pour la mer et le littoral du Togo, assortie du plan d'actions opérationnel qui tienne compte des orientations d'un Plan National de Développement (PND 2018-2022). Spécifiquement, la mission du cabinet ou du bureau d'études consistera à : 1) procéder à l'évaluation de la Stratégie finissante, des programmes et actions en cours en mettant un accent particulier sur l'inventaire et le bilan des statistiques existantes ; 2) faire l'état des lieux du secteur (description du domaine, inventaire des offres de services, descriptions des aspects socio-économique, financier et environnemental du secteur, etc.) ; 3) rédiger un rapport diagnostic

mettant en exergue l'analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces, l'analyse causale, l'analyse des solutions ainsi que les défis en enjeux du secteur ; 4) proposer un cadre stratégique de la politique maritime qui décline les orientations et les axes stratégiques d'intervention dans le secteur pour la décennie à venir ; 5) proposer un cadre cohérent de mise en œuvre de la Politique maritime du Togo ; 6) proposer un cadre de suivi et d'évaluation de la Politique maritime du Togo ; 7) proposer des outils de suivi et d'évaluation, notamment un cadre de résultats, les plans d'exécution physique et financière des actions ; 8) rédiger un document de Politique maritime et son plan d'actions opérationnel.

Le Haut Conseil pour la Mer

(HCM) est l'organe de l'Organisme National chargé de l'Action de l'Etat en Mer (ONAEM) qui participe à la définition des orientations de la politique maritime du Togo. Quand à l'ONAEM, il a été créé dans une situation d'insécurité maritime régionale et sous régionale profonde et dans un environnement maritime national peu organisé. Les échanges commerciaux par voie maritime en provenance et vers le continent africain et les échanges inter-états ont pris de l'ampleur ces dernières années, y note-t-on. Cette croissance des échanges, fait remarquer l'ONAEM, a fait développer les actes de piraterie dans certaines zones du continent comme le Golfe d'Aden, le bassin somalien et plus récemment le Golfe de Guinée. Les espaces maritimes et les installations



Stanislas Baba, Ministre Conseiller pour la Mer

portuaires des Etats côtiers de la sous-région et ceux du Togo sont donc menacés non seulement par la piraterie et le terrorisme mais aussi par les autres actes illégitimes commis en mer (la pêche illégitime, l'immigra-

tion clandestine, le trafic de drogue, d'être humains, d'armes à feu...).

Au-delà de ces menaces, le secteur maritime togolais, qui est censé accompagner le développement économique, n'est pas assez orga-

nisé. Il n'existe pas de coordination à proprement parler entre les administrations qui avaient un rôle à jouer en mer au nom de l'Etat. Chacune des administrations se singularisait pour mener les activités alors que l'action de l'Etat en mer se veut collégiale et coordonnée. Des informations capitales de portée nationale, relevant de domaine maritime et nécessaires à la prise de décisions, n'étaient pas toujours partagées entre administrations.

C'est dans cette situation que le Chef de l'Etat a décidé de la création de l'Organisme national chargé de l'action de l'Etat en mer (ONAEM) pour reformer en profondeur le secteur maritime, pour mieux maîtriser les problèmes maritimes qui se posent afin d'y remédier efficacement.

Effort dans le secteur numérique

## Coût moyen d'un gigaoctet de data mobile : le Togo passé au 33ème rang africain

Au Togo, le taux moyen d'un gigaoctet de data mobile était de 11,76 dollars US en 2019. Ce qui plaçait le pays à la 43ème place en Afrique et 179ème au monde. En lisant selon les données du marché de la data rassemblées par le site [cable.co.uk](http://cable.co.uk) dans son étude intitulée «Worldwide mobile data pricing : The cost of 1GB of mobile data in 228 countries», on comprend qu'un

effort est fait. Le Togo est passé au 33ème rang africain et 150ème mondial en 2020, avec 4,50 dollars US en moyenne (soit près de 2.750 francs Cfa à la date de change du 14 mai 2020) comme coût d'un gigaoctet de data mobile. Chez ses voisins immédiats et dans la sous-région ouest africaine, en 2020, le Ghana est en tête avec 0,94 dollar US en moyenne. Le Togo est aussi

devancé par le Nigeria avec 1,39 dollar, la Guinée avec 2,08 dollars, le Burkina avec 2,47 dollars, la Côte d'Ivoire avec 3,20 dollars, le Libéria avec 3,25 dollars, le Niger et le Sénégal avec 3,30 dollars chacun, la Sierra Leone avec 3,69 dollars, la Guinée Bissau et le Mali avec 4,12 dollars chacun. Mais le Togo dépasse le Cap-Vert 4,81 dollars, la Gambie 5,10 dollars et le Bénin

27,22 dollars.

Ce voisin de l'Est est le 48ème sur les 50 pays africains considérés. Le Bénin est demeuré parmi les pays d'Afrique où le prix moyen du gigaoctet demeure très cher ; ce prix moyen a même augmenté, comparé à 2019. Le pays occupait la 215ème place mondiale et 49ème place africaine en 2019, avec un prix moyen de 20,99 dollars US.

La Somalie est devenue le 1er pays d'Afrique et le 7ème au monde où le coût moyen d'un gigaoctet de data mobile est le plus abordable. Il coûte 0,50 dollar US. C'est un énorme bond réalisé par ce pays en l'espace de 12 mois. En 2019, il occupait encore la 134ème place mondiale et la 37ème place du continent, avec un coût moyen du gigaoctet évalué à 6,19 dollars US.

Filets Sociaux de Base / Transferts monétaires

## 178,155 millions FCFA distribués à 7.993 ménages dans la région Centrale

Repris le 06 mai 2020 sur toute l'étendue du territoire national au profit de 140.000 ménages, le paiement des transferts monétaires touche 7.993 ménages dans la région Centrale, affirme l'Agence nationale d'appui au développement à la base (Anadeb). Qui rappelle : «*Dans le respect scrupuleux des mesures de riposte contre le COVID-19, les bénéficiaires désignés arrivent sur les sites de paiement par groupe de 15 personnes au maximum, suivant des horaires définis d'un commun accord avec l'agent-payeur Moov, l'Anadeb et les communautés*». Déterminés à barrer la route à la propagation du nouveau coronavirus, les bénéficiaires ont

tous adhéré au nouveau rituel qui va du port systématique de masque au lavage des mains à l'entrée des sites, pointe l'Agence. «*Chacun se tient désormais à bonne distance de l'autre, et saluer les connaissances, c'est un fait qui se déroule maintenant sans contact physique dans les 11 villages où les paiements s'effectuent depuis ce lundi 11 mai 2020*».

Dans la région Centrale comme dans les autres régions bénéficiaires des transferts monétaires au Togo, chaque paiement est précédé d'une sensibilisation sur les mesures barrières contre le COVID-19, insiste l'Anadeb. Qui précise que : «*Ces sensibilisations sont assurées*

*par les autorités traditionnelles des villages concernés, ainsi que par des membres des CVD*». Pour cette reprise, les bénéficiaires des villages programmés, à savoir, Somieda et Abidjande, dans la préfecture de Sotouboua, et Alheride, Kikimini, Azanade, Kolina, Koumonide, Ahou matchatom, Faring, Labide, et Tchalo, dans la préfecture de Tchaoudjo, perçoivent leur cinquième paiement du transfert trimestriel de 15.000 francs CFA par ménage.

Initié dans le cadre du projet de Filets sociaux et services de base (FSB), les transferts monétaires ont été officiellement lancés le 23 avril 2019 à Timbou, dans la préfecture



de Cinkassé par le chef de l'Etat. Ils visent à accroître le revenu et la consommation des ménages des zones ciblées, et de ce fait leur capacité à faire face aux chocs.

Au titre de l'année 2020, les transferts monétaires ciblent 61.000 ménages pauvres, et 120.000 ménages à l'horizon 2021. En raison de

la pandémie du Covid-19, le gouvernement, à travers un financement mobilisé conjointement avec la Banque mondiale, a décidé d'élargir l'opération de paiement des transferts monétaires à 140.000 ménages des zones ciblées pour une durée de six (06) mois, et ce dans le respect des mesures barrières.

Contre le Covid19

## Ces initiatives des jeunes entrepreneurs togolais

Les initiatives pour venir à bout de la pandémie qui sévit actuellement dans le monde entier, se succèdent. Au Togo, un pays également touché par le Covid19, chercheurs, ingénieurs et jeunes entrepreneurs de tous les secteurs, essaient tant bien que mal d'apporter des solutions pouvant éviter à leur pays le pire. C'est dans cette optique que l'incubateur des jeunes « Nunya Lab », met en œuvre une panoplie de projets. Ce hub de créativité des jeunes togolais, a créé une plateforme d'autodiagnostic qui est une appli-

cation mobile, installable sur Android, pouvant permettre à la population de s'auto-tester depuis chez elle. A l'aide des réponses aux questions, l'application signale le cas et les contacts directement au Ministère de la Santé et/ou de la sécurité avec possibilité de localiser le patient par son identifiant téléphone. Cette plateforme développée par certains des jeunes de Nunya Lab et est disponible sur l'adresse : <http://covid19.smspro.tg>.

Aussi, ont-ils pensé aux togolais ne disposant pas d'un téléphone Android, donc ne pouvant pas utili-

ser l'application, ou ne comprenant pas la langue française, en initiant un système d'auto-diagnostic par voix (audio) dans quelques langues locales (Kabyè, Ewe), utilisable avec le système USSD, (donc une utilisation directe quel que soit le téléphone). Parmi les solutions innovantes aux problématiques auxquelles font face les populations togolaises en cette période de crise sanitaire, ces jeunes entrepreneurs, proposent une plateforme d'entraide et de troc des produits de première nécessité. «*Que cette*

*pandémie se répande au Togo ou pas, que le confinement des gens soient renforcés ou pas, il va se poser une situation d'urgence en matière d'accès aux produits alimentaires et à des compétences ou autres besoins de première nécessité*» justifie les concepteurs de cette plateforme.

Ainsi, la population pourra-t-elle à travers la plateforme, s'échanger (ou troquer) des biens ou services et s'auto-livrer. «*Une fois que quelqu'un publie un besoin ou un produit ou service recherché ou disponible*

*tous ceux qui sont sur la plateforme reçoivent automatiquement la notification et un système de livraison sécurisé est mis en action*» rassurent-ils. La plateforme est déjà développée et accessible sur <https://www.dolli-app.com>.

Ce centre d'innovation et d'innovation proche du Klab rwandais, a également pensé au secteur de la santé, en première ligne au front contre le Covid19. Des visières de protection suivant la norme ISO838, ont ainsi été développées par un jeune

(suite à la page 6)

Coronavirus au Togo

## Une propagation qui témoigne d'un relâchement

Late Pater

C'est par le relâchement que beaucoup tentent d'expliquer la hausse continue des cas positifs au Covid-19 au Togo, depuis le week-end dernier. **12 mai 2020 à 19 heures : 199 cas confirmés, 96 cas actifs, 92 personnes guéries et 11 décès.** Dix-huit (18) des 480 personnes testées sont positives. Ces dix-huit (18) personnes dont l'âge est compris entre 15 et 50 ans se répartissent comme suit : 7 contacts : 1 femme et 6 hommes, à Lomé (Districts N°1 et 5) ; 11 voyageurs : 1 femme et 1 homme dans le district de Tône, 2 femmes et 6 hommes dans le district de Blitta et 1 homme dans le district de Kpendjal. Trois (3) nou-

veaux guéris ont été enregistrés portant à 92 le nombre total de patients guéris de COVID-19. A ce jour, le Togo a enregistré 199 cas confirmés de COVID-19 dont 92 guéris, 11 décès et 96 actifs. Au total, 11.041 tests de laboratoire ont été effectués sur toute l'étendue du territoire national.

**13 mai 2020 à 19 heures 03 mn : 219 cas confirmés, 112 cas actifs, 96 personnes guéries et 11 décès. Vingt (20) des 333 personnes testées sont positives.** Ces 20 personnes dont l'âge est compris entre 9 et 59 ans sont tous des contacts et se répartissent comme suit : 2 femmes et 2 hommes dans le district d'Agoè, 6 hommes dans le district III à Lomé, 2 hommes dans le

district V à Lomé et 8 hommes dans le district I à Lomé. Quatre (04) nouveaux guéris ont été enregistrés portant à 96 le nombre total de patients guéris de COVID-19. A ce jour, au total, 11374 tests de laboratoire ont été effectués sur toute l'étendue du territoire national.

Le 11 mai, le président Faure Gnassingbé s'est encore adressé aux acteurs. «Le comité scientifique mis en place et le collège des médecins ainsi que tout le personnel soignant en charge du traitement des personnes atteintes du Covid-19 font un travail remarquable. Nous les encourageons et les exhortons à poursuivre sans relâche», a-t-il posté sur son compte twitter.

## Les premiers résultats à base de plantes par l'Université de Lomé

En rencontrant les autorités universitaires, ce 12 mai 2020, la Commission ad hoc de l'Université de Lomé contre la maladie au nouveau coronavirus a présenté les premiers résultats de formulation de molécules actives à base de plantes. D'entrée, le président de la Commission, Professeur Kouami Kokou, a mentionné les avancées obtenues par la Commission dans la mise en œuvre du plan d'action riposte Covid-19 et a surtout insisté sur l'axe de la recherche de stimulo-immunisants et la recherche sur les molécules actives à base de plantes. Le Professeur Komlan Batawila, 1er vice-président de l'Université de Lomé et responsable de la sous-commission plantes médicinales, lui, a relevé que c'est suite à un appel à candidatures lancé à l'endroit des praticiens de la médecine traditionnelle et toutes personnes détentrices d'une formulation ou d'une molécule avérées que des tests sur les différentes propositions reçues ont été menés. Ces propositions ont été étudiées à la lumière de quatre critères : la formulation, le conditionnement, les indications thérapeutiques en lien avec les symptômes du Covid-19 et la bibliographie.

Les travaux de la sous-commission



ont porté sur neuf (9) compositions phytothérapeutiques retenues dont trois (3) ont obtenu un résultat assez satisfaisant. Les formules P002, P005 et P011 se sont distinguées par leur capacité à booster l'activité des cellules CD 8 dans un contexte in vitro. L'UL entrevoit procéder, dans les prochains jours, à des tests in vivo sur les animaux avant toute proposition sur l'organisme humain. Le codage adopté pour les formules est interne à la sous-commission dans un souci de répondre à la neutralité et à l'impartialité avec, en ligne de mire, tout conflit d'intérêt. Les recherches se poursuivront sans relâche pour protéger la population togolaise et conseiller le Gouvernement dans ses décisions d'autant plus que les enjeux ne sont pas que sanitaires mais également éducationnels et socio-économiques.

A rappeler que la population togolaise a déjà bénéficié de la part de la Commission ad hoc des conseils sur des plantes alimentaires locales pouvant renforcer le système immunitaire : Adansonia digitata (Baobab, Adidoti), Ocimum gratissimum (Esrou, Dzovéti), Vernonia amygdalina (Aloma), Aloé véra, Syzygium aromaticum (Giroflier ou clou de girofle), Xylopia ethiopica (Poivre de Guinée ou Kili), Vitellaria paradoxa (Karité), Tamarindus indica (Tamarin), Hibiscus sabdarifa (Bissap), Citrus lemon (Citron), Ananas comosus (Ananas), Zingiber officinale (Gingembre). Attention : Arachis hypogaea (Arachide), Cocos nucifera (Noix de coco sèche), Saccharum officinale (Canne à sucre) et Cyperus esculentus (Souchet) peuvent affecter négativement le système immunitaire.

## Les «Bons Social Covid-19» du Togo ont fait le plein

Aidé par l'agence Umoa-Titres qui en a assuré l'organisation matérielle, en coordination avec la Banque centrale (Bceao), le Trésor public du Togo a émis des Bons assimilables du Trésor de maturité initiale 91 jours, avec la garantie souveraine de l'Etat. Cette émission dénommée «BONS COVID-19» va permettre à l'émetteur de mobiliser l'épargne des personnes physiques et morales dans le but de couvrir les décalages de trésorerie créés par la lutte contre la pandémie causée par le COVID-19 et ses conséquences. Elle ciblait principalement les investisseurs socialement responsables mais également les entreprises ou individus souhaitant soutenir utilement les Etats de la zone. Elle était ouverte aux investisseurs de l'espace UEMOA et hors UEMOA. Leurs soumissions devaient se faire de manière dématérialisée via l'application Sagetil-Umoa entre 9 heures et 10 heures 30 minutes le jour même de l'émission qui est le jeudi 14 mai 2020.

Le dépouillement des offres a livré ses résultats. Ainsi, le Togo a fait le plein des 108 milliards de francs Cfa sollicités. Le montant global des soumissions est ressorti à 224 000 millions de francs Cfa, soit un taux de couverture du montant mis en adjudication de 207,4100%. L'agence Umoa-Titres en a retenu les 108 milliards de francs Cfa demandés pour le Trésor public togolais. Le taux d'intérêt marginal et le taux moyen pondéré sont ressortis respectivement à 2,7943% et 2,7574%. Le rendement moyen pondéré est de 2,7800%. L'opération a enregistré 45 soumissions.

Les titres émis sont d'une valeur nominale unitaire de 1 million de francs Cfa, à taux multiples et inférieurs ou égaux à 3,75%. Le remboursement du capital interviendra le premier jour ouvré suivant la date d'échéance qui est le 13 août 2020 tandis que les intérêts sont payables d'avance et précomptés sur la

valeur nominale des bons. La date de valeur des titres est ce 15 mai 2020.

# SUIVEZ-NOUS

pour ne rien rater de la riposte nationale contre le Coronavirus au Togo

[covid19.gouv.tg](https://covid19.gouv.tg)

[@Covid19TG](https://twitter.com/Covid19TG)

#Covid19TG

LE NUMÉRO VERT POUR PLUS D'INFOS ☎ 111

Avec 29,6 milliards contre la propagation du coronavirus et ses impacts

## Le geste de soutien de l'Europe, de la France et de l'Allemagne... à la riposte togolaise

La Délégation de l'Union européenne au Togo, les ambassadeurs d'Allemagne et de France, et le Président de la Chambre européenne de commerce au Togo (EUROCHAM-Togo) – dénommées «Team Europe» – viennent de réaffirmer leur détermination à œuvrer ensemble pour soutenir les autorités dans la lutte contre la propagation du coronavirus et les conséquences socio-économiques au Togo. Ensemble, l'Union européenne, l'Allemagne, la France, et les entreprises membres d'EUROCHAM se sont engagées à accompagner le Togo en mobilisant dans l'urgence 29,6 milliards de francs Cfa pour des actions réparties en deux grands axes. L'axe 1, qui vise à appuyer la gestion de la crise et la riposte sanitaire (5,2 milliards CFA), concerne entre autres la rénovation des centres médicaux régionaux, l'achat d'ambulances, la fourniture de masques et de systèmes de lavage de mains, le renforcement de la campagne de sensibilisation, et l'aide au diagnostic et à la prise en charge. L'axe 2 soutient la mitigation de l'impact socio-économique (24,4 milliards CFA), au travers notamment d'appuis budgétaires qui contribuent directement aux dépenses de l'état pour les programmes spécifiques mis en place, tels que les transferts



monétaires (NOVISSI), le plan de riposte agricole, ou encore la gratuité de l'eau et l'électricité.

L'appui de l'UE, de l'Allemagne, de la France et d'EUROCHAM au Togo, précise un communiqué officiel en date du 13 mai 2020, s'inscrit dans le cadre plus large de l'initiative «Team Europe», qui vise à mobiliser de manière concertée des ressources de l'UE et de ses 27 Etats membres en réponse à la pandémie à travers le monde. La «Team Europe» a déjà mobilisé plus de 20 milliards d'euros (13.120 milliards Cfa) afin de soutenir les mesures prises par les pays partenaires pour limiter la propagation du virus et son impact socio-économique, et contribuer à la résilience des systèmes de santé et de recherche sur le long terme.

Invités ce mercredi à Lomé au point de presse hebdomadaire du Professeur-colonel Mohaman Djibril, coordonnateur national de gestion de la riposte au Covid-19,

où ils ont pu apprécier la présentation de l'état des lieux de l'épidémie au Togo, les représentants des quatre entités européennes ont vivement salué les mesures de prévention et de riposte mises en place très rapidement par le gouvernement togolais, qui ont permis de contenir la propagation jusqu'à présent. Aussi MM. Bruno Hanses, Mathias Veltin, Marc Visi et Charles Gafan ont-ils saisi l'occasion de réaffirmer leur décision de soutenir et accompagner Lomé.

Le Professeur-colonel Djibril a salué la démarche concertée du Chargé d'affaires a.i., des ambassadeurs d'Allemagne et de France, et du Président d'EUROCHAM Togo, et a remercié la Team Europe pour son appui au Togo dans cette crise sanitaire mondiale.

Deux mois après la détection d'un premier cas au Togo, le pays enregistre à la date du 13 mai, 219 cas confirmés dont 112 sont actifs, 96 guéris et 11 décédés.

Trois mois après la suspension des vols / Sous pression du Covid19

## Air France de retour en Afrique dès le 3 juin, et vers Lomé le 16 juin

Réuni en Conseil des ministres extraordinaire le lundi 16 mars 2020, sur le seul point de la pandémie au nouveau coronavirus (COVID-19), et dans le souci de contenir le risque de propagation du virus, le gouvernement avait décidé, entre neuf mesures essentielles, la suspension pour deux semaines à compter du vendredi 20 mars 2020 de toutes les liaisons aériennes en provenance des pays dits à haut risque, à savoir : l'Italie, la France, l'Espagne et l'Al-



lemagne. L'autorité publique devrait, par ailleurs, déconseiller de voyager dans les pays où sévit la pandémie. Ces mesures allaient, malheureusement, perdurer à ce jour. Trois (3) mois plus tard, Air France, la compagnie aérienne française, est officiellement attendue le 16 juin pour fouler la piste d'atterrissage de l'Aéroport internationale Gnassingbé Eyadéma (AIGE) de Lomé-Tokoin.

Progressivement, en un premier temps, Air France reprendra ses vols commerciaux en direction du continent africain dès le 3 juin prochain, mais le vrai redécollage se fera à partir du 15 juin. Les premiers vols de la compagnie française partiront de Charles De Gaulle à Paris, le 3 juin 2020. Mais toutes les destinations africaines ne redécolleront pas immédiatement, indique-t-on de source officielle. La Côte d'Ivoire et le Bénin seront les premiers à être desservis, le 3 juin 2020. Il s'agit des vols en direction d'Abidjan avec

escale à Cotonou. Un seul vol est prévu dans la semaine du 3 et 11 juin. Les vols directs sur Abidjan et Cotonou, eux, reprendront le 15 juin, avec une fréquence de 4 vols par semaine.

Le 15 juin sera le grand jour pour la reprise des vols si tout se passe bien. En effet, à cette date, les vols reprendront sur Conakry (Guinée) via Nouakchott (Mauritanie), avec une fréquence de 2 vols par semaine. Mais aussi sur Lomé (Togo), avec escale à Niamey (Niger). Il y en aura 3 par semaine. Même date de reprise pour les vols directs sur le Cameroun (destination Yaoundé puis Douala).

D'autres vols sont programmés pour le 16 juin 2020 : trois vols directs sont ainsi annoncés pour Bangui (Centrafrique – un vol par semaine), Dakar (Sénégal – 4 vols par semaine) et Lomé (Togo – un vol par semaine).

## FOOTBALL/

## Une fenêtre de huit matches en un mois ? La proposition radicale de la FIFA

Le calendrier de la saison prochaine risque d'être un véritable casse-tête pour les différentes instances. Selon le Daily Mail, la FIFA proposerait d'instaurer une fenêtre en novembre et décembre où les sélections nationales joueraient huit matches.

Hervé A.

Les trêves internationales de mars et de juin ont été annulées, et celles de septembre et d'octobre sont déjà très fortement menacées. Alors forcément, la FIFA cherche une solution pour caser les différents matches prévus pendant ces fenêtres. Mais ce n'est pas simple. Il est possible que les championnats reprennent plus tardivement que prévu, ce qui va décaler le calendrier.

La solution proposée par la FIFA est étonnante: une fenêtre de huit matches d'affilée par pays, en novembre et décembre, qui aurait le mérite de rattraper le retard pris par le football international. Pour donner un ordre d'idée, les sélections auraient à jouer un match de plus qu'une équipe qui va en finale de la Coupe du monde.

La CAF pourra profiter de l'aubaine pour faire disputer les quatre journées restantes des Éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Cameroun 2021. Mais l'enchaînement des matches internationaux à une période où les championnats reprennent, pourrait avoir d'autres conséquences sur la santé des joueurs.

" La priorité, c'est la santé. Si cette crise perdure, nous ne pouvons pas envoyer nos jeunes à l'abattoir. À nous de voir et de discuter avec nos partenaires commerciaux, discuter avec tous ceux qui coopèrent avec nous dans l'organisation de ces compétitions et nous verrons ensuite. L'urgence définit les priorités ", avait insisté Ahmad Ahmad lors d'un entretien accordé la semaine dernière à la radio allemande Deutsche Welle.

Plusieurs autres compétitions de la CAF à l'instar du Championnat d'Afri-



que des nations, dont la phase finale aurait dû se dérouler en avril dernier au Cameroun, constituent des sujets de casse-tête pour la CAF et son président. Mais le Malgache reste catégorique en affirmant que ces événements n'étaient pas aussi prioritaires que la santé du public africain. " Face à une telle situation, j'estime que toutes les parties prenantes dans l'organisation de ces compétitions pourront se retrouver plus

tard pour discuter et se mettre d'accord pour que l'on puisse ensemble trouver un moyen de reprendre ces compétitions. Dès le début de mon mandat, la CAF a toujours adopté cette démarche inclusive. Ce n'est pas maintenant, face à une telle situation, que nous allons changer de méthodologie de travail. Tant que la pandémie n'est pas sous contrôle, le football africain attendra",

## Mustapha Berraf a rendu ses clefs

Mustapha Berraf n'est plus le président du comité olympique algérien (COA). Le comité exécutif de l'instance nationale a annoncé, mardi 12 mai, avoir entériné la démission de son dirigeant. Mustapha Berraf l'avait annoncée lui-même quelques semaines plus tôt, mais seulement verbalement, expliquant sa décision par le " harcèlement " dont il est l'objet depuis plusieurs mois.

Au cours de la même réunion, tenue à Alger, le comité exécutif du COA a désigné son 1er vice-président, Mohamed Meridja, comme président par intérim. " Le comité exécutif du Comité olympique et sportif algérien, réuni mardi au siège de l'instance, a eu à prendre connaissance d'une lettre de confirmation de démission de Mustapha Berraf de son poste de président de l'instance, a indiqué le COA dans un communiqué.

Mohamed Meridja assurera l'intérim jusqu'à la tenue de l'assemblée générale extraordinaire électorale. Mustapha Berraf renonce donc à ses fonctions dans le mouvement olympique algérien, mais il conserve la présidence de l'ACNOA (Association des comités nationaux olympiques africains), et par extension son statut de membre du CIO.

## Les athlètes devront payer

La Fédération russe d'athlétisme (RusAF) ne perd pas le sens des priorités. Elle a dévoilé les règles et la procédure destinées aux athlètes souhaitant obtenir un statut de neutralité pour participer aux compétitions internationales. Surprise : les candidats à l'éligibilité devront mettre la main à la poche. Le dossier à déposer à World Athletics sera gratuit pour les athlètes âgés de moins de 18 ans, mais les autres devront payer, respectivement 100 dollars pour les moins de 20 ans et 250 dollars pour les autres. Selon Yevgeny Yurchenko, le président de la RusAF, les discussions sont toujours en cours avec World Athletics sur le quota d'athlètes neutres aux Jeux de Tokyo 2020. Il a été établi en mars dernier par la fédération internationale à un maximum de 10. " La limite de 10 athlètes ne nous convient évidemment pas du tout, et c'est un sujet de discussion avec World Athletics ", a reconnu Yevgeny Yurchenko.

## Un partenariat juridique pour le comité national olympique

La crise sanitaire mondiale ne suffit pas à ralentir la marche du comité national olympique canadien (COC). Il annonce dans un communiqué la signature du premier partenariat juridique de son histoire.

Il a été conclu avec la firme Fasken, un cabinet d'avocats international comptant plus de 750 avocats et 10 bureaux, notamment à Toronto, Calgary, Vancouver et Montréal. " Le partenariat à long terme entrera immédiatement en vigueur pour traiter les enjeux auxquels la communauté sportive fait face dans le contexte de la crise de la COVID-19 ", explique le COC.

Le contrat entre les deux parties a été signé pour une période de cinq ans. Il prendra la forme de services sans contributions financières, comme un soutien juridique direct au comité olympique et aux fédérations sportives, des appels coopératifs, ou encore des consultations accessibles aux fédérations et aux athlètes olympiques canadiens.

Fasken les aidera pour affronter les complexités de leur nouvelle réalité, notamment leur admissibilité aux programmes d'aide du gouvernement, comme la subvention salariale d'urgence du Canada. Le cabinet Fasken était déjà partenaire juridique du comité paralympique canadien.

## Les joueurs sondés par leur syndicat

Belle illustration de démocratie participative. Alors que le flou le plus total enveloppe encore la suite de la saison de NBA, le syndicat des joueurs (NBPA) a décidé de consulter ses adhérents. Il a lancé une vaste consultation, par SMS, auprès des joueurs de la ligue, afin de se faire une idée de la teneur dans la perspective d'une reprise du championnat.

Une seule question est posée : Êtes-vous favorable à reprendre le jeu. Les sondés doivent répondre par oui ou par non. Leurs réponses resteront confidentielles. Une majorité devrait très rapidement se dégager, mais plusieurs des grands noms de la ligue, dont LeBron James, Kevin Durant et Giannis Antetokounmpo, seraient favorables à l'option de la reprise.

Selon plusieurs sources, la NBA travaillerait actuellement sur le scénario d'une fin de saison concentrée pendant huit semaines dans un même lieu, Las Vegas ou Disneyworld près d'Orlando, où les 16 équipes concernées par les play-offs se disputeraient le titre en vase clos. La saison régulière de la NBA a été arrêtée le 11 mars dernier.

## Pichot rend toutes ses cartes

Il l'avait annoncé, il a tenu parole : l'Argentin Agustín Pichot, battu par l'Anglais Bill Beaumont dans la course à la présidence de World Rugby, abandonne toutes ses fonctions au sein de l'instance internationale. Il l'a confirmé dans un communiqué, où il explique les raisons de son retrait de la scène.

" J'ai décidé de ne pas continuer en tant que représentant de l'UAR (la fédération argentine) au conseil de World Rugby, ni en tant que membre du conseil d'administration de RWC (Rugby World Cup), ni en tant que président d'Americas Rugby, explique l'ancien capitaine des Pumas. Inutile de dire que je suis très reconnaissant pour la responsabilité et la confiance qui m'ont été accordées pendant tout ce temps. La seule raison pour laquelle j'ai fait partie de World Rugby à ce jour, et qui est la même que celle qui m'a incité à me porter candidat, est la conviction que World Rugby a besoin de changement. Mais ma proposition, à laquelle je crois ardemment, n'a pas été retenue, et c'est pourquoi j'ai choisi de me retirer. Je ne peux pas concevoir d'occuper une place juste pour le plaisir de l'occuper. Mais cela ne signifie pas que je m'éloigne du rugby. Je contribuerai toujours, de l'endroit qui me touche, à réaliser un rugby mondial plus juste et plus équitable auquel nous continuons d'être fiers de participer et de faire partie. " Vice-président de World Rugby entre 2016 et 2020, Agustín Pichot a été battu par Bill Beaumont, le président sortant, sur le score de 28 voix contre 23.

## SENEGAL

## Amara Traoré plaide pour un nouveau mandat d'Augustin Senghor à la FSF

Augustin Senghor, le président de la Fédération sénégalaise de football (FSF), doit briguer un nouveau mandat à la tête de l'instance de régulation du football national, estime Amara Traoré, ancien sélectionneur du Sénégal.

" Puisqu'aucun texte ne lui interdit d'être candidat, il doit y aller ", a dit Traoré, répondant à une question sur une éventuelle nouvelle candidature de M. Senghor, sur une plateforme baptisée "Foot local" sur le réseau social WhatsApp.

L'ancien sélectionneur national du Sénégal (2009-2012) estime que

l'actuel président de la FSF est dans une phase de " pleine maturation ", concernant la gestion du football national.

" Augustin Senghor et son équipe ont fait du bon travail même s'il reste beaucoup à faire. Ma conviction profonde, c'est qu'il doit poursuivre ce travail ", a argué Traoré, président de la Ligue de Saint-Louis (Ligue 2).

Elu président de la FSF en 2009, Augustin Senghor a été réélu en 2013 et en 2017. S'il ne veut pas briguer un nouveau mandat, les dirigeants du football national doivent l'inciter à le faire, a insisté

l'ancien sélectionneur national.

Selon Amara Traoré, le football sénégalais est en même temps sur " une courbe ascendante " et dans un " équilibre fragile ", une raison pour laquelle Augustin Senghor doit poursuivre le travail qu'il a entamé.

" C'est vrai que nul n'est indispensable. Je pense que c'est prématuré qu'il quitte son poste, même s'il en avait manifesté le désir ", a commenté Traoré.

Il dit être " prêt " à faire voter une motion de soutien pour une nouvelle candidature de M. Senghor à la présidence de la FSF en 2021.

" Au Sénégal, on doit se méfier de la logique 'Ôte-toi de là que je m'y mette' ", a affirmé Amara Traoré, tout en estimant que la Fédération sénégalaise de football a intérêt à " injecter du sang neuf " dans son organigramme.

Pour l'ancien attaquant des Lions du Sénégal, les qualifications régulières des sélections A et des jeunes aux compétitions continentales et mondiales, les subventions versées aux clubs et la construction des centres de développement de Toubab Dialaw et de Guéréo sont le fruit du travail d'Augustin Senghor.

## MULTISPORTS

## La Suisse vole au secours du mouvement olympique

Mercredi 13 mai, le Conseil fédéral suisse a annoncé toute une volée de mesures destinées à aider l'écosystème sportif à se relever de la crise économique actuelle sans laisser trop de plumes. Les plus spectaculaires concernent le sport national, amateur et professionnel. Normal. Mais les fédérations internationales ne sont pas oubliées.

Les ligues professionnelles suisses de football et de hockey sur glace pourront bénéficier de 350 millions de francs suisses (333 millions d'euros au cours actuel), sous la forme de prêts remboursables. Les fédérations sportives suisses se partageront, de leur côté, un pactole de 150 millions de francs (143 millions d'euros). A la différence des ligues professionnelles, il s'agira d'une aide directe, non pas d'un prêt à rembourser.

Moins attendu : le Conseil fédéral suisse n'oublie pas les fédérations internationales. Elles sont actuellement plus d'une cinquantaine à rési-

der en Suisse, à Lausanne pour l'essentiel, mais également à Zurich (FIFA) ou Aigle (UCI).

La pandémie de coronavirus ne les épargne pas. Les plus fortunées (FIFA) traversent la tempête sans craindre de se prendre la porte. Mais elles sont nombreuses à scruter au quotidien leur compte bancaire en se demandant comment éviter de plonger dans le rouge, sans pouvoir compter à court terme sur les subventions du CIO, les droits de diffusion ou les recettes de leurs événements.

Le Conseil fédéral suisse a annoncé mercredi 13 mai la mise en place d'un système de prêts remboursables, dont le montant et les modalités seront étudiés au cas par cas. La FIFA et l'UEFA ne sont pas concernées. A juste titre. Elles ne sont pas menacées d'insolvabilité, à la différence des organisations les plus fragilisées du mouvement olympique.

Même chose pour le CIO. Ses caisses sont pleines et sa trésorerie



à l'abri de tout danger. L'instance olympique sera même mise à contribution dans le plan d'aide imaginé par les autorités politiques suisses. Le Conseil fédéral l'a précisé dans un communiqué : " Le CIO doit prendre en charge la moitié des subventions, les cantons concernés et la Confédération prenant en charge l'autre moitié. "

A Lausanne, Thomas Bach a été le premier à réagir à la décision du Conseil fédéral. " Le CIO remercie le

Conseil fédéral suisse pour sa proposition de soutenir conjointement avec lui les fédérations internationales de sport, a expliqué le dirigeant allemand dans un communiqué. Nous nous engageons pleinement à mener à bien ce programme de soutien aux fédérations internationales en coopération avec les autorités suisses. Cette initiative est une belle reconnaissance de l'importance des fédérations internationales et du sport. "

Sur les principaux marchés de Lomé / De l'avis de l'INSEED

## Hausse de 0,6 point des prix en avril, tirés par Citrons et Plantains

Jean AFOLABI

En avril 2020, le niveau général des prix à la consommation a connu une hausse de 0,6% après celle du mois précédent (0,5%). Cette hausse est l'effet conjugué d'une part de la hausse des prix des fonctions de consommation «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» (+3,3%); «Articles d'habillement et chaussures» (+0,4%); «Restaurants et Hôtels» (+0,1%); «Biens et services divers» (+0,3%); «Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer» (+0,4%) et «Santé» (+0,3%) et d'autre part de la baisse des prix des fonctions de consommation «Communication» (-4,6%); «Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles» (-1,9%); «Transports» (-1,9%); «Tabac et stupéfiants» (-2,0%) et «Loisirs et culture» (-0,4%).

De l'avis de l'Institut national de la Statistique et des études économiques et démographiques (Inseed), la hausse de l'indice de la fonction de consommation «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» est soutenue par la progression des indices des postes suivants: «Poissons et autres produits séchés ou fumés» (+9,9%); «Tubercules et plantain» (+14,0%); «Légumes frais en fruits ou racine» (+11,4%); «Légumes secs et oléagineux» (+5,1%); «Autres produits frais de mer ou de fleuve» (+12,5%); «Céréales non transformées» (+1,4%); «Agrumes» (+6,9%); «Sel, épices, sauces et produits alimentaires non déclarés ailleurs» (+4,4%). La hausse observée au niveau des indices des fonctions de consommation «Articles d'habillement et chaussures»; «Restaurants et Hôtels» et «Biens et services divers» est due à l'augmentation des prix au niveau des postes ci-après: «Tissus d'habillement» (+0,7%); «Chaussures hommes» (+3,2%); «Restaurants, cafés et établissements similaires» (+0,1%); «Appareils et articles pour soins corporels» (+4,8%) et «Autres services n.c.a.» (+1,3%). La hausse de l'indice de la fonction de consommation «Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer» est portée par les variations de prix des postes «Autres ustensiles de cuisine» (+2,2%), «Outillage, matériel et accessoires divers» (+0,6%) et «Mobilier pour salle de séjour, salle à manger, bureau (domicile)» (+1,2%). Le rebond de l'indice de la fonction de consommation «Santé», provient pour sa part du renchérissement des postes «Services médicaux et dentaires» (+3,5%) et «Produits médicaux divers» (+3,9%).

Les postes ayant contribué à la baisse des indices des fonctions de consommation «Communication»; «Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles»; «Transports»; «Tabac et stupéfiants» et «Loisirs et culture» sont: «Communication téléphonique» (-5,3%); «Electricité» (-7,6%); «Alimentation en eau» (-6,7%); «Combustibles liquides» (-2,9%); «Carburants et lubrifiants» (-6,6%); «Vin et boissons fermentées» (-4,1%); «Livres scolaires et autres

livres» (-4,7%) et «Matériel de traitement de l'information et supports d'enregistrement de l'image et du son» (-1,6%).

L'augmentation du niveau des indices observée en avril 2020 est le fait du renchérissement des variétés suivantes: «Doèvi (Anchois) fumé» (+24,2%); «Doèvi (Anchois) séché» (+16,7%); «Doèvi frit» (+10,0%); «Banane plantain mûre» (+18,3%); «Ignose» (+14,1%); «Tomates rondes (Pomme)» (+48,2%); «Aubergine locale» (+3,1%); «Haricots rouges secs» (+19,2%); «Haricots blancs secs» (+3,1%); «Bolou moumou (Crevettes fraîches)» (+24,1%); «Aglinvi moumou (Crales frais)» (+11,5%); «Mais séché en grains crus vendu au grand bol» (+5,0%); «Sorgho en gains crus vendu au petit bol» (+4,7%); «Citrons» (+47,4%); «Gboyébessé (Piment vert)» (+14,5%); «Piment rouge frais» (+13,8%); «Tissu synthétique kaki importé» (+1,3%); «Tissu pagné multicolore importé (Wax Hollandais)» (+0,5%); «Djimakpla (Sandale simple pour adulte)» (+8,5%); «Plat de kom + poisson frit» (+1,2%); «Plat de fufu + sauce viande» (+0,5%); «Cure dents» (+11,1%); «Frais de justice: Extrait de casier judiciaire» (+22,8%); «Tamis local» (+13,8%); «Grand pilon» (+4,3%); «Ampoule électrique ordinaire» (+3,6%); «Salon ordinaire (en teck)» (+3,2%); «Chaise en plastique» (+0,4%); «Extraction d'une dent (la molaire)» (+20,2%); «Frais de pose des prothèses dentaires» (+9,2%); «Consultation d'un médecin généraliste» (+2,3%); «Sparadrapp imperméable» (+16,1%); «Compresse stérile» (+6,6%); «Mercurochrome» (+5,3%) et «Alcool à 90°» (+3,2%).

Les prix ayant enregistré une baisse se rapportent, entre autres aux variétés: «Appel Heure creuse Togocel» (-31,9%); «Appel Operateur 1» (-31,4%); «Appel Heure normale Togocel» (-31,3%); «Prix d'un consommateur-type d'électricité» (-7,6%); «Prix d'un consommateur-type d'eau» (-25,7%); «Pétrole lampant à la pompe» (-4,4%); «Pétrole lampant vendu en vrac» (-2,2%); «Mélange 2 temps» (-9,4%); «Essence «SUPER» dans les stations-services administrés» (-8,0%); «Essence super de rue» (-6,4%); «Essence mélange de rue» (-5,2%); «Gas-oil ordinaire dans les stations-services administrés» (-4,2%); «Livre de lecture CM2» (-22,1%); «Livre de français classe de troisième» (-11,5%); «Livre de lecture CP» (-4,6%) et «Tchoukoutou local artisanal» (-6,3%). Calculé hors produits alimentaires, le niveau général des prix a enregistré une baisse de 0,9% sur le plan national. L'inflation sous-jacente (variation mensuelle de l'indice hors énergie, hors produits frais) a régressé de 0,1%.

L'indice des prix des «produits frais» a enregistré une hausse (+4,8%) tandis qu'une baisse a été observée au niveau des prix des produits énergétiques (-4,6%). Au regard de la provenance, les prix des produits locaux ont connu une hausse de 1,3% contre une régres-



sion des prix des produits importés (-0,7%). Du point de vue de la classification sectorielle, la hausse du niveau général des prix est due à celle des prix des produits des secteurs primaire (+5,8%) et secondaire (+0,2%) amorti par les prix des produits du secteur tertiaire (-1,7%). Pour ce qui est de la durabilité, la hausse observée provient de l'augmentation des prix des produits «non durables» (+1,7%), «semi-durables» (+0,3%) et «durables» (+0,1%) atténué par les prix des «services» (-1,7%).

### Evolution trimestrielle

Le niveau des prix du mois d'avril 2020 a augmenté de 1,0% comparativement à celui du mois de janvier 2020 (évolution trimestrielle). Cette hausse est essentiellement imputable à la progression des prix des produits des fonctions de consommation «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» (+5,3%); «Articles d'habillement et chaussures» (+0,7%); «Restaurants et Hôtels» (+0,1%); «Biens et services divers» (+0,3%); «Enseignement» (+0,6%); «Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer» (+0,4%) et «Santé» (+0,2%).

Du point de vue des nomenclatures secondaires et par rapport à l'état des produits, la hausse du niveau général des prix en variation trimestrielle est à mettre à l'actif de l'évolution des prix des «Produits frais» (+7,7%), des produits «Hors Energie et Produits frais» (+0,3%) atténué par les produits de l'«Energie» (-6,8%). Au regard de la provenance, cette variation trimestrielle s'explique essentiellement par l'augmentation des prix des produits locaux (+1,9%). La hausse trimestrielle du niveau général des prix est imputable, du point de vue de la durabilité, par l'augmentation des prix des produits «Non durables» (+2,6%); des produits «Semi-durables» (+0,6%) et «Durables» (+0,2%) réduite par la baisse des prix des «Services» (-1,7%). Les variations respectives des prix des produits des secteurs primaire (+9,4%), secondaire (+0,3%) jugulé par les prix des produits du secteur tertiaire (-1,7%) ont contribué à la hausse trimestrielle du niveau général des prix.

### En glissement annuel

En glissement annuel (par rapport à avril 2019), le niveau général des prix a connu une augmentation de 2,4% due aux fonctions de consommation «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» (+4,6%); «Restaurants et Hôtels» (+1,2%); «Biens et services divers» (+2,8%); «Communication» (+2,4%); «Logement, eau, gaz, électricité et autres

combustibles» (+1,0%); «Articles d'habillement et chaussures» (+1,4%); «Enseignement» (+4,9%); «Santé» (+1,5%); «Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer» (+1,7%); «Tabac et stupéfiants» (+3,5%) et «Loisirs et culture» (+0,6%).

Quant aux nomenclatures secondaires et par rapport à l'état des produits, la hausse constatée en glissement annuel est la résultante de l'augmentation des prix des «Produits frais» (+6,1%) et des produits «Hors Energie et Produits frais» (+1,7%), amortie par les prix des produits de



l'«Energie» (-3,1%). Au regard de la provenance, cette évolution annuelle s'explique essentiellement par la hausse des prix des produits «locaux» (+3,4%). Quant à la durabilité, la progression du niveau général des prix sur le plan national a été influencée par l'augmentation des prix des produits «Non durables» (+2,9%); des «Services» (+2,4%) et des produits «Semi-durables» (+1,3%) atténué par les prix des produits «Durables» (-0,7%). En ce qui concerne

les secteurs de production, la hausse annuelle du niveau général des prix découle de l'augmentation des prix des produits des secteurs «secondaire» (+1,0%); «tertiaire» (+2,4%) et les prix du secteur «primaire» (+7,0%).

Le taux d'inflation calculé sur la base des indices moyens des douze derniers mois au niveau national, est de 0,7% en avril 2020 (0,4% le mois précédent), note l'Institut national de la Statistique.

## Aménagement hydroélectrique L'Etat recherche 82% du budget pour le site de Tététo

Jean AFOLABI

En 2016, le Togo a importé près de 58% de l'énergie utilisée du Ghana, du Nigéria et de la Côte d'Ivoire. Face à cette dépendance énergétique, le Togo se doit de mettre en place un programme pour son autonomie énergétique. Pour atteindre cet objectif, un programme hydroélectrique a été élaboré. La première phase de ce programme cible le développement de trois sites prioritaires dont fait partie le projet qui vise l'aménagement du site hydroélectrique de Tététo pour une puissance installée de 64 mégawatts (MW). Selon un document transmis à l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa), la maîtrise d'œuvre sera assurée par un prestataire privé, le délai de réalisation va s'étendre sur 60 mois et la Division du suivi et de l'évaluation de l'Agence togolaise d'électrification rurale et des énergies renouvelables

(AT2ER) devra en assurer la coordination et le suivi-évaluation.

L'objectif du projet est d'augmenter la capacité de production d'énergie du Togo, augmenter la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique, améliorer la qualité du service de l'électricité au Togo et réduire le coût de production de l'énergie. Pour y arriver, il faut déjà disposer du financement de 82.667.377.000 francs Cfa. Le budget national garantit 14.880.127.860 francs Cfa et l'Etat recherche actuellement 67.787.249.140 francs Cfa auprès des partenaires privés, soit 82% du total financier à mobiliser. L'instrument de financement fera donc intervenir le partenariat public-privé. Les futurs investisseurs auront à exploiter l'ouvrage durant 30 années, pour se faire rembourser.

Le gouvernement a confirmé sa volonté de développer prioritairement ce site, précisant que le projet d'aménagement du site de Tététo consis-

tera à barrer le fleuve Mono à l'emplacement d'un verrou naturel. Le schéma d'aménagement est de type «lac», avec la création d'une retenue sur la plaine du Mono d'élévation moyenne de 120-130 mètres. Courant 2019, une mission d'étude a fourni aux autorités toutes les informations nécessaires pour évaluer la faisabilité et préparer le projet de construction du barrage de Tététo. Il était attendu qu'une liste restreinte soit établie et validée par la direction nationale de contrôle des marchés publics et toutes les parties prenantes. Les développeurs ainsi présélectionnés pourraient suivre les différentes étapes des études et participer aux ateliers de restitution. Ils pouvaient aussi formuler des observations dont l'éventuelle prise en compte permettra au développeur qui sera finalement retenu d'utiliser valablement les livrables pour le développement et la réalisation du projet.

### Contre le Covid19

## Ces initiatives des jeunes entrepreneurs togolais

(suite de la page 3)

entrepreneur de Nunya Lab en collaboration avec EcoTec Lab, l'ENSI et l'Université de Lomé. Destinées au personnel médical et infirmier en priorité, les visières de protection du visage constituent une première barrière contre les projections biologiques (salives, éternuements...). Elles remplacent valablement les masques dans les conditions de pénuries actuelles et peuvent également être utilisées au-dessus d'un masque classique dans les centres hospitaliers et dans les pharmacies, renforçant ainsi les mesures de protection contre le COVID-19. «*Ces visières*

ont été produits suivant des normes internationales, plus précisément la norme ISO838. La capacité de production actuelle de l'équipe est de 30 visières par jour», précisent les responsables de Nunya Lab.

Toujours pour accompagner le secteur de la santé, ils ont développé des Systèmes mécaniques d'aide à la respiration suivant le modèle OXYGEN, utilisé pour gérer les patients en souffrance respiratoire. «*L'un des symptômes du COVID-19, en phase aggravée étant la détresse respiratoire, il est important d'équiper les centres médicaux d'unité d'assistance respiratoire dans*

la cas où ils reçoivent des patients contaminés présentant de graves symptômes», affirment-ils.

L'équipe qui a travaillé sur le projet est constituée de jeunes de Nunya Lab, d'un médecin, d'un ingénieur mécanique de l'ENSI et d'un concepteur en recherche et développement 3D de EcoTec Lab. Pour l'instant, cette équipe a la capacité de produire un respirateur par semaine.

Rappelons que tous ces projets ont été réalisés grâce aux appuis financier et technique du Programme des Nations Unies (Pnud) au Togo, du Fonds d'appui aux initiatives économiques des jeunes (Faiej) et à l'incubateur rwandais Klab.

Afrique/pour les besoins des enfants touchés par le Covid19

## L'UNICEF a besoin de 1,6 milliard de dollars

Etonam Sossou

*Cette nouvelle demande de fonds est supérieure d'un milliard à celle de mars, les pays accusant les conséquences socioéconomiques de la COVID-19*

L'UNICEF lance un appel de 1,6 milliard de dollars des États-Unis pour financer son action humanitaire en faveur des enfants

touchés par la pandémie de COVID-19, un montant en hausse par rapport aux 651,6 millions de dollars É.-U. visés par l'appel de l'organisation à la fin du mois de mars. Cette augmentation souligne les conséquences socioéconomiques désastreuses de la maladie et les besoins croissants des familles. Alors que nous entrons dans le cinquième mois de l'épidémie, les coûts des pro-

duits, des envois et du devoir de protection augmentent considérablement. « Cette pandémie constitue une crise sanitaire qui se transforme rapidement en crise des droits de l'enfant », a déclaré Henrietta Fore, Directrice générale de l'UNICEF. « Les écoles sont fermées, les parents sont au chômage et les familles sont soumises à une pression croissante. Alors que nous commençons à

imaginer le monde de l'après-COVID, ces fonds nous aideront à riposter face à la crise, à nous relever de ses conséquences et à protéger les enfants de ses répercussions. » L'accès à des services essentiels tels que les soins de santé et la vaccination systématique est déjà mis en péril pour des centaines de millions d'enfants, ce qui pourrait entraîner une augmentation importante de la

mortalité infantile. Parallèlement, les conséquences sur la santé mentale et le bien-être psychosocial des restrictions de déplacement, des fermetures d'écoles et de l'isolement qui en découle exacerbent probablement un stress déjà élevé, notamment chez les enfants vulnérables.

Selon une analyse de l'UNICEF, environ 77 % des jeunes de moins de 18 ans dans le monde, soit 1,8 milliard de personnes, vivent dans l'un des 132 pays ayant imposé une forme de restriction des déplacements en raison de la COVID-19. Pour les enfants dont les déplacements sont limités et dont les conditions socioéconomiques se détériorent, les facteurs de risque de violence, d'abus et de négligence augmentent. Les filles et les femmes sont davantage exposées au risque de violence sexuelle et de violence liée au genre. Souvent, les enfants réfugiés, migrants et déplacés à l'intérieur de leur pays ainsi que les enfants rapatriés ont moins accès aux services et à la protection et sont plus exposés à la xénophobie et la discrimination. « Nous avons observé les conséquences de la pandémie dans les pays disposant de systèmes de santé développés, et nous sommes préoccupés par ses effets possibles dans des pays où les systèmes de santé sont plus faibles et qui disposent de ressources moins importantes », explique Henrietta Fore.

Dans sa riposte à la pandémie, l'UNICEF cible les pays déjà touchés par une crise humanitaire et s'efforce à la fois de prévenir la

transmission de la maladie et de limiter les effets de la crise sur les enfants, les femmes et les populations vulnérables, notamment en matière d'accès à la santé, à la nutrition, à l'eau et à l'assainissement, à l'éducation et à la protection.

Pour l'instant, l'UNICEF a reçu 215 millions de dollars É.-U. pour soutenir sa riposte face à la pandémie. Les fonds supplémentaires permettront à l'UNICEF de poursuivre son action en s'appuyant sur les résultats déjà obtenus :

Des messages de prévention de la COVID-19 portant sur le lavage des mains et les règles d'hygiène en cas de toux et d'éternuement ont été diffusés auprès de plus de 1,67 milliard de personnes. Plus de 12 millions de personnes ont reçu des produits essentiels liés à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène. L'UNICEF a envoyé plus de 6,6 millions de gants, 1,3 milliard de masques chirurgicaux, 428 000 masques respiratoires N95, 291 000 blouses, 13 000 lunettes de protection, 63 500 écrans faciaux, 200 concentrateurs d'oxygène et 34 500 tests pour diagnostiquer la COVID-19 afin d'aider 52 pays dans leur lutte contre la pandémie. Près de 80 millions d'enfants ont pu bénéficier d'un enseignement à distance ou à domicile. Plus de 10,9 millions d'enfants et de femmes reçoivent des services de santé essentiels dans des établissements soutenus par l'UNICEF. Plus de 830 000 enfants, parents et personnes ayant la charge d'un enfant ont bénéficié de services de santé mentale et d'un soutien psychosocial.

Besoin de liquidités bancaires à 7 jours / Atténuer l'impact du Covid19

## 260 milliards injectés ce mardi dans les banques du Togo

Dans le cadre de ses adjudications hebdomadaires, la Banque centrale des États de l'Afrique de l'ouest (Bceao) a procédé, valeur 12 mai 2020, à une injection de liquidités d'un montant de 3.450,144 milliards. Les banques et établissements du Togo s'adjugent 260,500 milliards de francs Cfa, contre 226,500 milliards une semaine plus tôt. L'opération arrive à

échec le lundi 18 mai 2020, indique la Banque centrale. Elle est ressortie d'un taux fixe de 2,5000%.

Au total, quatre-vingt-neuf (89) établissements bancaires des huit places de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) ont participé à l'opération. Les établissements de la Côte d'Ivoire et du Sénégal s'adjugent respectivement 1.022,341

milliards et 567,113 milliards. Ils sont suivis par ceux du Mali avec 498,490 milliards, du Bénin avec 430,900 milliards, du Burkina Faso avec 343,899 milliards. Le Niger s'adjuge 283,750 milliards. La Guinée-Bissau fait 43,151 milliards.

D'après la Banque centrale, le montant moyen des soumissions sur le guichet hebdomadaire des adjudications est ressorti à 4.893,2

milliards en février 2020, contre 4.741,1 milliards un mois plus tôt, soit une hausse de 3,2%. Le montant moyen retenu au terme des adjudications est resté stable à 3.690,0 milliards en février 2020, par rapport au mois précédent. Le taux moyen pondéré sur le guichet hebdomadaire est ressorti à 3,80% en février 2020, contre 3,26% en janvier 2020.

En hommage aux travailleurs de la santé et de la sécurité

## Western Union réduit de 50% ses frais pour les travailleurs de première ligne contre le Covid-19

C'est un hommage de Western Union aux travailleurs de la santé et de la sécurité qui envoient régulièrement de l'argent à leurs proches dans leurs pays d'origine, alors qu'ils continuent à assurer leurs tâches quotidiennes en ces temps troublés par l'épidémie de coronavirus (Covid-19). Ces intervenants de première ligne ou travailleurs essentiels bénéficieront à compter de ce jour (9 mai) d'une réduction de 50% des frais de transfert d'argent dans le monde pendant les deux prochaines semaines, soit jusqu'au 20

mai, a appris CIO Mag.

Ils représentent plus de 65% des citoyens du monde, selon Western Union qui précise qu'ils ont un indice élevé dans de tels rôles dans les principaux pays : 63% aux États-Unis ; 67% au Royaume-Uni ; 68% en France ; 70% en Allemagne ; 62% en Australie ; 58% aux EAU et 71% en Arabie saoudite. « Lorsque le monde s'est arrêté, nos premiers intervenants et nos travailleurs essentiels ont continué à travailler », a déclaré Hikmet Ersek, Président et PDG de Western

Union. « Ils ont continué à répondre présent, jour après jour, pour permettre à nos communautés et à nos économies de survivre ».

Western Union ajoute par ailleurs que la réduction des frais, valable avec le code de transfert THANKS2020, s'applique à toute transaction initiée dans la majorité des pays à capacité numérique, soit en ligne ou sur l'application de l'entreprise. Cet hommage intervient un mois après l'élargissement des services de transfert d'argent numériques de Western Union, son segment d'activité con-

naissant la croissance la plus rapide en 2019, à plus de 75 pays. « Au vu du caractère indispensable des transferts d'argent pendant la crise du COVID-19, cette couverture de bout en bout permet à des millions de personnes de profiter de ces services numériques », explique l'entreprise de transfert d'argent.

Accès à l'emploi/ qualification dans un domaine précis

## Un paramètre à considérer par les demandeurs

Le travail est une denrée rare, et ceux qui parviennent à en avoir un ne l'exercent pas toujours dans les meilleures conditions. L'un des principaux problèmes auquel les jeunes sont confrontés au Togo, c'est l'absence de qualification.

En général, les jeunes togolais sont de vrais débrouillards. Ils vous le diront eux-mêmes, ils peuvent tout faire – c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de préférence en termes d'emploi. Le problème, c'est que pour trouver un emploi il ne faut pas « pouvoir » tout faire, il faut au contraire « savoir » faire, bien, une seule chose. En un mot, il faut avoir une formation, être qualifié, dans un domaine bien précis. C'est ça qui a de la valeur sur le marché de l'emploi.

La formation que les jeunes togolais reçoivent à l'école – précisément dans l'enseignement général – ne les aide malheureusement pas à acquérir des compétences précises, et donc à se trouver un emploi

qualifié, sans être prêt à tout faire justement. Mais, malgré les promesses de professionnalisation des enseignements et l'introduction de l'approche par les compétences, il n'y a presque pas eu de changement dans les contenus, ce qui fait que le problème reste entier.

**Les formations parfois chères**  
À cause de l'inadéquation de la formation que les jeunes reçoivent du primaire au secondaire (et, le comble, parfois même au supérieur) vis à vis du marché de l'emploi, le seul moyen de se former pour un jeune c'est d'intégrer une « école de formation », ce qui n'est pas aisé : non seulement ces grandes écoles sont concentrées dans les centres urbains, mais en plus elles coûtent très cher.

L'autre aspect à prendre en compte, c'est le fait que beaucoup d'élèves sont contraints de quitter les bancs de l'école avant d'avoir fini leur cursus au secondaire. Cela

réduit fortement leurs chances d'entrer dans les écoles de formation (quand bien même ils pourraient payer les frais y afférents) dont l'accès est parfois conditionné à la possession de certains diplômes.

**Former les jeunes dès le secondaire**

En révisant les programmes et surtout les contenus, il est tout à fait possible de donner une formation professionnelle aux jeunes dès le secondaire. Cette formation peut concerner un seul aspect, par exemple, la gestion des projets, ou alors le développement web, et pourquoi pas des domaines plus pointus comme l'agriculture, l'élevage. Cela permettrait non seulement que les jeunes puissent plus facilement s'auto-employer en cas de décrochage scolaire, mais aussi qu'ils soient capables de profiter pleinement des programmes mis sur pied pour faciliter leur insertion.

## Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1522  
DE LOTO BENZ DU 18 - 03 - 2020

Chers amis parieurs, c'est avec joie que nous vous retrouvons pour procéder au tirage N°1523 de LOTO BENZ de ce mercredi 25 Mars 2020.

Lors du précédent tirage de LOTO BENZ, ce sont nombreux gagnants de lots intermédiaires, c'est-à-dire des lots d'un montant inférieur à 1.000.000F CFA qui ont enregistré dans la plupart des villes du pays.

Toutefois, LOME, la capitale a recensé respectivement auprès des opérateurs 30128 et 70333, un lot de 1.250.000F CFA et un gros lot de 3.000.000F CFA.

La remise des lots se fera à LOME au siège de la LONATO, et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

Avec la LONATO, jouez petit et gagnez gros.  
**BONNE CHANCE A TOUS !!!**

## LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1530 de LOTO BENZ du 13 Mai 2020

Numéro de base

**09 61 73 81 15**



## TOGOCOM 100 JOURS DE CHANGEMENT POUR VOUS

Depuis le 25 Novembre 2019, nous avons entrepris un vaste programme de transformation pour révolutionner le secteur des télécommunications et du numérique au Togo et devenir une référence dans la sous-région.

Ce programme s'inscrit dans le Plan National de Développement (PND) et offrira à chaque togolais le meilleur du haut-débit, de la téléphonie mobile et du mobile money. Conformément à ses engagements Togocom a lancé son programme d'investissements de près de 245 millions d'euros (160 milliards de francs CFA) sur quatre (4) ans.

Pour les 100 premiers jours du changement, Togocom souhaite établir un premier bilan de ses actions concrètes et des premiers bénéfices tangibles pour ses clients.

### Nos accomplissements en chiffres



# 97

Nouveaux sites 2G/3G+ depuis début 2020 vs 44 en 2019



# 170 000

Nouveaux abonnés mobiles 4G+



# 400

Sites activés en réseau 4G+



# 42 Mbps

En vitesse de téléchargement maximum sur le réseau 4G+ de TogoCel



# +30 000

Points marchands Mobile et T-Money de proximité



### Améliorer la qualité de service

#### Amélioration de la disponibilité des services avec un meilleur accès voix, data et mobile money

- Sécurisation de la sortie internet (lien terrestre vers le Ghana)
- Création d'un centre de pilotage opérationnel convergent avec suivi quotidien de la qualité de service
- Taux de disponibilité du réseau > **99%**
- Taux de coupure de communications < **0.40%**

### Renforcer le réseau

Amélioration de la vitesse et de fluidité des communications sur toutes les technologies (2G/3G+/4G+ & Fibre)



### Améliorer l'expérience client

- Regroupement des équipes TogoCel et TogoTelecom au sein du même siège (équipes transverses et unifiées)
- Instauration d'un dialogue social et mise en place d'une politique de formation interne ( **624 heures** réalisées )
- Fusion des agences TogoCel et TogoTelecom

### Nos prochains objectifs

- Modernisation de nos agences commerciales
- Simplification de nos offres commerciales
- Déploiement de la 4G+
- Nouveaux services mobile money innovants

### Rendez-vous trimestriel

Nous communiquerons un bilan de nos réalisations et bien sûr les bénéfices directs et concrets dont chacun de nos clients pourra profiter.



*Je remercie sincèrement nos collaborateurs et tous nos partenaires pour les efforts consentis pendant ces 100 premiers jours. Nous savons tous qu'il y a encore beaucoup d'améliorations à accomplir. Mais je peux vous affirmer que nous sommes tous engagés à donner le meilleur de nous-même au quotidien pour accélérer notre transformation et offrir à nos clients ce qu'ils sont en droit d'attendre.*



Paulin Alazard, Directeur Général Togocom